



PORTRAIT

RACONTEZ-MOI votre vie, je l'écrirai...

Sandra Schuhler-Bastian s'est installée comme biographe en Alsace. Elle met son talent au service des autres en recueillant leurs souvenirs, souvent teintés d'émotion. Au final, un livre qui est utile à beaucoup des familles.

PAR MARIE-THERÈSE KÖHLER

Après des études de droit et de sciences politiques, Sandra Schuhler-Bastian a exercé plusieurs métiers, notamment dans le tourisme. Maîtrisant plusieurs langues étrangères, elle a travaillé sur des bateaux de croisière, puis comme guide-interprète pour l'Office de tourisme de Strasbourg, une activité qu'elle poursuit encore aujourd'hui. En regardant un reportage télévisé sur un biographe, elle a comme une révélation. «C'est le métier qui correspondait à mon aspiration. J'avais déjà aidé plusieurs personnes à écrire leurs mémoires à titre privé et cela m'avait enthousiasmée», dit la jeune femme. Après quelques mois de démarches, elle s'établit enfin à son propre compte à l'automne 2002, dans la localité de Hipsheim, dans le Bas-Rhin, où elle a élu domicile. Le bouche-à-oreille aidant, Sandra Schuhler-Bastian a concrétisé son rêve au fil des mois. Des personnes de tous âges et de toute la région ne se sentant pas capables de rédiger elles-mêmes leurs souvenirs s'adressent à elle. Ce sont parfois leurs enfants, voire leurs petits-enfants qui les poussent à faire cette démarche. «Les jeunes générations sont même prêtes à s'associer à cette biographie. Il m'est arrivé d'écrire de véritables sagas familiales avec la collaboration de plusieurs intervenants.»

La jeune femme procède méthodiquement : elle rencontre la personne une première fois, pour faire connaissance, puis établit un devis en fonction du volume de travail à prévoir. En cas d'accord sur les modalités, elle revient chez son client équipée d'un dictaphone pour une série d'entretiens qui durent une heure en général. «Il est important de rencontrer ces personnes à leur domicile. Elles se sentent plus à l'aise chez elles. De plus, elles ont des photos, des cartes géographiques à portée de main pour mieux raconter.» Sensible, discrète et attentive, elle gagne rapidement leur confiance. Etre à l'écoute de l'autre, disponible, s'intéresser à la vie des gens sans

voyeurisme, avoir un bon esprit d'analyse et de synthèse et bien sûr une bonne plume sont les principales qualités requises pour le travail de biographe. Une activité très différente de celle de l'écrivain public qui rédige des lettres administratives ou des textes plutôt courts.

«Il n'y a pas de vie anodine. Certaines personnes ont même un passé tumultueux. Surtout celles qui ont vécu la guerre, le drame des incorporés de force. Les confidences sont parfois teintées d'une grande émotion. Même si inconsciemment, elles enjolivent certains épisodes de leur vie, elles sont rares à fabuler, à vraiment déformer les choses», analyse Sandra Schuhler-Bastian. Pour rédiger un ouvrage d'une centaine de pages, il faut compter dix à quinze séances d'interviews. «A chaque entrevue, je sou mets à mes clients des passages rédigés qu'ils pourront modifier ou compléter à leur guise.» Jusqu'à la version définitive de l'ouvrage, la mission de la biographe se poursuit par le long travail de mise en forme, de rédaction, d'illustration avant l'impression qu'elle confie à une entreprise spécialisée. Les clients font imprimer de cinq à vingt exemplaires de leur biographie. Certains rêvent même de la voir éditée...

Sandra Schuhler-Bastian anime aussi un atelier d'écriture d'autobiographies à l'Espace des aînés «la Licorne», à Illkirch. Dans le cadre du Trophée de l'écriture, elle vient de remporter un prix avec une collègue. Dans un autre domaine, mais toujours par goût pour l'écriture, la jeune femme prépare un livre sur un quartier strasbourgeois. La biographe est confiante : son activité a le vent en poupe. «Avec la multiplication des familles éclatées, les souvenirs se dispersent. Les grands-parents ont souvent des histoires magnifiques, des anecdotes passionnantes à raconter. Leurs descendants ont besoin de ces témoignages, de ces souvenirs pour se repositionner dans la société.» ■

Sandra Schuhler-Bastian, tél. : 03 88 64 16 49 ou sbs.biographe@wanadoo.fr

Il n'y a pas de vie anodine. Certaines personnes ont même un passé tumultueux. Surtout celles qui ont vécu la guerre, le drame des incorporés de force.